

MONDE

18 janvier 2013

Le mot du jour :
profane

Une chanson pour le peuple malien

Depuis le début de la semaine, une guerre oppose l'armée malienne et les troupes françaises à des groupes armés islamistes dans le Nord du pays. Pour dénoncer ce qui se passait dans leur pays et montrer au monde entier la force et la dignité du peuple malien, des artistes se sont réunis pour créer une chanson. Le clip a été diffusé hier soir



Sur cette photo, tu peux voir des musiciens maliens qui jouent devant une mosquée à Tombouctou. C'était en 2006. Aujourd'hui, tu ne peux plus voir ce genre de scène. Dans le Nord du pays, la musique est interdite et les instruments confisqués. (© AFP PHOTO ISSOUF SANOGO)

L'actu du jour :

Depuis le mois de mars 2012, le Mali est coupé en deux parties : la région du Nord est occupée par des rebelles touaregs et des groupes armés islamistes, le Sud est libre. Cependant, si le territoire malien est scindé en deux, son peuple est, quant à lui, soudé. C'est ce que nous raconte cette chanson, réalisée par 37 artistes maliens à l'initiative de Fatoumata Diawara : « Je l'ai écrite pour montrer au monde la richesse de notre pays, notre culture mais aussi notre histoire. C'est une chanson pour mon pays », racontait jeudi matin, Fatoumata Diawara, sur l'antenne de France Inter.

« Sans la musique, le Mali ne sera plus le Mali »

Et c'est vrai que cette chanson fait du bien ! Fatoumata Diawara a commencé à l'écrire il y a quinze jours. Puis, lui est venue l'idée de la partager avec d'autres artistes. Tu ne connais peut-être pas le nom de cette musicienne et



MONDE

18 janvier 2013

chanteuse malienne, mais certainement le son de sa voix, car elle joue Karaba dans la comédie musicale inspirée du célèbre dessin animé « Kirikou ».

Pour composer ce morceau à plusieurs, Fatoumata n'a pas eu beaucoup de mal à trouver des artistes. Car au Mali, la musique occupe une place très importante. Les Maliens naissent, se marient et vivent au rythme de la kora ou du balafon, des instruments traditionnels. Salif Keita, Rokia Traoré ou Amadou et Mariam sont des musiciens maliens connus dans le monde entier.

Une chanson pour la paix au Mali

Fatoumata et les 37 artistes qui ont participé au projet ont écrit cette chanson pour les Maliens qui souffrent de la répression au Nord, mais aussi pour montrer au monde la dignité et l'unité de ce peuple. « Nous pleurons tous, au fond du cœur. Cette situation, nous ne l'avons jamais souhaitée. La paix n'a pas de prix ! », précisait-elle.

Dans les grandes villes du Nord occupées par les groupes armés, la musique traditionnelle et occidentale est interdite. Les extrémistes islamistes la cataloguent de « musique profane ». Les instruments sont confisqués et les concerts sont annulés. Jeudi matin, un jeune garçon malien a raconté sur l'antenne de France Culture, qu'ils ont dû fuir le Nord avec ses parents, parce que ceux qui l'occupaient n'étaient pas de « bonnes personnes ».

Au Mali, 90 % de la population est musulmane. Mais très peu approuvent ces interdictions. C'est plutôt la honte qui domine. En revanche, la très grande majorité se reconnaîtra dans la chanson écrite par Fatoumata et ses 37 complices.

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

Parce que la vidéo de la chanson a été présentée hier à Bamako, la capitale du pays, et diffusée sur le Web.

LE QUIZ DU JOUR

1. Combien d'artistes maliens ont participé à la chanson ?

- ☐ 35.
- ☐ 27.
- ☐ 37.

2. Quel artiste est à l'origine de la chanson ?

- ☐ Fatoumata Diawara.
- ☐ Salif Keita.
- ☐ Rokia Traoré.

3. Quels sont les instruments traditionnels du Mali ?

- ☐ Le violon et la flûte.
- ☐ Le kora et le balafon.
- ☐ Le djembé et la cithare.

LE MOT DU JOUR :

Le mot « **profane** » vient du latin « **profanus** » « qui est hors du temple ». Un profane, c'est une personne qui n'est pas initiée à une religion. Par extension, le mot désigne quelqu'un qui ne connaît pas un art, une technique... Dans le cas des islamistes extrémistes, ils parlent de musique « profane » pour la musique traditionnelle ou occidentale car elle n'est pas sacrée, elle n'est pas religieuse. On oppose souvent le mot « profane » au mot « sacré ».